

# Un kayakiste sauvé in extremis par la SNSM : « En dériveur aussi, restez près du bateau ! »

La SNSM vient de publier le récit d'un kayakiste de mer sauvé in extremis par le canot de la station de Port-Navalo (Morbihan). Après avoir cru sa mort arrivée, ce plaisancier était revenu voir ses sauveteurs qui avaient enregistré le témoignage poignant de celui qui a calmement vu sa fin venir. « Effectivement, c'était limite, explique à Voiles et Voiliers le patron du canot, Emmanuel Jacobée. Il a eu les bons réflexes : sur un dériveur aussi, ne jamais abandonner le bateau ! ».



Un équipier de la vedette récupère le kayak tandis que les autres hissent le naufragé par la trappe arrière  
Semi-conscient, le naufragé avait été hissé par la trappe arrière du canot de la SNSM. |  
DRAGON 56 / SÉCURITÉ CIVILE MORBIHAN  
Nicolas FICHOT. Modifié le 20/03/2022 à 21h47 Publié le 20/03/2022 à 09h27

Le contexte, d'abord. Mardi 23 novembre 2021 dans le golfe du Morbihan. Beau soleil d'hiver, mer à 14 °C avec un vent glacial de Nord-Est de force 6. Huit kayakistes chevronnés partent en randonnée. L'un d'eux, Philippe J., 62 ans, chavire et perd de vue ses camarades avant d'être emporté vers le large par le courant de la Jument, l'un des plus fort d'Europe. « Expulsé » du golfe, le kayakiste sans moyen d'alerte et incapable de remonter sur son engin par ses propres moyens en pleine mer continue de nager en combinaison près de son bateau, sachant que c'est sa seule chance de survie si l'alerte a pu être donnée.

*« J'attendais, puis c'est devenu difficile. J'ai vu ma fin venir, se souvient le rescapé. Je pensais à mes filles, j'étais content de les avoir vues, d'avoir fait des choses avant de... Je pensais que c'était la fin. À 62 ans, c'est dommage de mourir aujourd'hui ».*

C'est parce qu'il était resté accroché à son kayak que l'hélicoptère a pu le repérer facilement.

Emmanuel Jacobée, le patron de la vedette SNS 145 *Félicien Glajean* de [la station SNSM d'Arzon – Port-Navalo](#) raconte la suite à Voiles et Voiliers : « L'alerte avait été donnée via le CROSS d'Étel. (Pour lancer une alerte, composez le 196 : N.D.L.R.). Notre semi-rigide SNS 739 Patron Alain Lamoureux puis le canot tout temps ont été engagés ainsi que l'hélicoptère Dragon 56 de la Sécurité Civile qui a en premier repéré le naufragé dérivant à côté de son kayak ».

*« C'est parce qu'il était resté accroché à son kayak que l'hélicoptère a pu le repérer facilement. Un homme seul en mer se voit très difficilement. Et dans le cas précis de ce sauvetage, les minutes sauvées sont vitales »* ajoute le sauveteur.

## **LE RÉCIT DU RESCAPÉ À ÉCOUTER CI-DESSOUS, AVEC LE FILM DU SAUVETAGE :**

*Crédit vidéo : SNSM Arzon-Port-Navalo / Sécurité civile 56.*



Guidé par l'hélicoptère Dragon 56 qui avait d'abord repéré le kayak, le canot SNSM d'Arzon a pu rejoindre rapidement le naufragé. | DRAGON 56 / SÉCURITÉ CIVILE MORBIHAN

Guidé par l'hélicoptère, le canot arrive sur zone et utilisant sa trappe arrière, la vedette a pu récupérer le naufragé : « Il était en hypothermie très avancée, il ne bougeait plus, il était complètement tétanisé. Dans la passerelle, chauffage à fond, nous l'avons déshabillé, couvert et sécurisé, Nous n'avons pas arrêté de lui parler. Il était tellement tétanisé que nous



*n'arrivions pas à lui plier les bras pour lui enlever sa combinaison. C'était impressionnant. Pourtant, il était bien équipé : combinaison, surcombinaison, un coupe-vent, un casque, des gants et des chaussons. Il était grand temps qu'on le sorte de là ».*

Tant qu'il vous reste un minimum de flottabilité, n'abandonnez pas le bord ! C'est votre vie qui est en jeu, ça vaut le coup de suivre notre conseil !

Hospitalisé à Vannes dès son arrivée au port du Crouesty, le naufragé a pu être sauvé. Il est revenu l'autre jour voir ses sauveteurs pour les remercier. Et Emmanuel Jacobée d'en tirer cette conclusion vieille comme le monde mais pas assez répétée : « *En dériveur aussi, quoi qu'il arrive, ne quittez jamais votre bateau, même s'il a chaviré. Ne le lâchez jamais, c'est un réflexe vital !* ».



Sauvé ! | DRAGON 56 / SÉCURITÉ CIVILE MORBIHAN

*« Sur un voilier habitable aussi, n'abandonnez jamais le bateau tant qu'il ne coule pas. Percutez au besoin votre radeau de sauvetage mais tant que l'eau n'a pas recouvert le pont et que votre bateau ne continue pas de s'enfoncer, restez à bord ! Cela peut paraître impressionnant de rester sur un bateau plein d'eau mais tant qu'il vous reste un minimum de flottabilité, n'abandonnez pas le bord ! Vous y serez plus à l'abri et nous vous repérerons bien plus facilement. C'est votre vie qui est en jeu, ça vaut le coup de suivre notre conseil ! ».*

UPPM revue de presse